

LE MARCHÉ DU TRAVAIL EN DÉCEMBRE

Au rapport du ministère du Travail, les artisans enlevés à la fabrication des munitions sont absorbés immédiatement par l'industrie.

L'OUVRAGE NE MANQUE PAS.

L'évident accroissement du nombre des sans-travail en décembre, causé par l'inactivité subite des usines de munitions, aurait été encore plus marqué sans le commerce du temps de Noël qui a procuré temporairement de l'emploi à un grand nombre de ces ouvriers; il faut aussi tenir compte de la tendance parmi les artisans ainsi mis en disponibilité au cours du mois à attendre après les fêtes pour chercher du travail ailleurs. La réduction des heures de travail, adoptée dans certains cas, a contribué également à rendre le chômage moins apparent.

D'après les rapports que la "Gazette du Travail" a reçus de Montréal, de Toronto et de la plupart des autres grandes villes, les ouvriers de métiers, en général, trouvent plus facilement à se placer; mais les autres, ceux qui n'ont pas de métier défini, les simples journaliers, hommes ou femmes, qui forment la grande majorité des travailleurs congédiés, éprouvent quelque difficulté à se procurer de l'ouvrage, et un grand nombre d'entre eux étaient sans emploi à la fin du mois. Le nombre des sans-travail dans ces villes s'est encore accru de tous les ouvriers agricoles et autres des régions avoisinantes qui chôment habituellement en cette saison de l'année. Dans l'Île du Prince-Édouard, le chômage existe surtout parmi les travailleurs revenus des autres parties du pays où ils étaient employés à la fabrication des munitions.

Les chantiers maritimes de Québec, de Toronto et de Vancouver ont absorbé un grand nombre d'hommes, mais ceux de Fort-William ont congédié la plupart de leurs ouvriers, dont plusieurs sont retournés aux États-Unis d'où ils étaient venus. Dans le groupe des fabriques de produits alimentaires, les meuneries ont été généralement occupées, et les abattoirs et fabriques de salaisons font preuve d'activité.

L'ÉPOQUE DE NOËL.

Il y a eu beaucoup de travail dans les boulangeries et les confiseries à cause du commerce de Noël et de la levée des restrictions sur le sucre. Les marchands de boissons douces et les brasseries ont fait un commerce languissant; certaines brasseries ont même fermé leurs portes à la fin du mois. Les manufactures de tabac et de cigares ont quelque peu réduit leur main-d'œuvre en raison de la réduction des envois de colis outre-mer. Le groupe des industries textiles a passé par une période d'activité fiévreuse, qui a provoqué l'absorption d'une bonne partie de la main-d'œuvre féminine. A un moindre degré on peut dire la même chose de la confection et des buanderies. Les ouvriers des pulperies et des fabriques de papier ont eu généralement beaucoup de travail. Le mois a aussi été bien employé par les imprimeurs et les fabricants d'articles en papier qui trouvent un placement facile dans le commerce de Noël et la publicité qui se fait à cette occasion. Dans les usines de portes et châssis et de rabotage, le travail a eu des hauts et des bas, mais en général l'activité a été modérée. Les fabricants de jouets de bois et de nouveautés dans cette classe ont été très occupés. La demande a été peu sensible pour les ébénistes et les mécaniciens. Les cordonniers et autres ouvriers en cuir ont eu beaucoup de travail. La verrerie de Toronto a été active, de même que les fabricants de peintures et de vernis; il y a eu une bonne demande de main-d'œuvre féminine dans les usines de produits chimiques et de médicaments. Dans les transports, les chemins de fer ont eu fort à faire pour suffire aux mouvements des marchan-

COMMERCE DU CANADA POUR LE MOIS DE DÉCEMBRE

	Mois de décembre.		Huit mois finissant en décembre.	
	1917.	1918.	1917.	1918.
	\$	\$	\$	\$
Marchandises entrées pour consommation.....	61,634,662	73,341,265	762,382,287	706,865,340
" indigènes, exportées.....	148,411,919	107,974,401	1,257,684,900	947,275,356
Total des marchandises pour consommation et des exportations étrangères.....	210,046,581	181,315,666	2,020,067,187	1,654,080,696
Marchandises étrangères, exportées.....	2,475,129	2,654,121	35,344,824	21,926,129
Grand total du commerce canadien.....	212,521,710	183,969,787	2,055,412,011	1,676,006,825

TOTAL DES EXPORTATIONS DU CANADA.

	Mois de décembre.				Huit mois finissant en décembre.			
	1917.		1918.		1917.		1918.	
	Domestiques.	Étrangères.	Domestiques.	Étrangères.	Domestiques.	Étrangères.	Domestiques.	Étrangères.
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Les mines.....	5,026,041	158,423	5,626,698	305,120	55,398,616	702,985	57,446,539	2,577,989
Les pêcheries.....	3,076,059	65,357	3,712,366	46,878	21,510,680	340,517	22,485,801	503,320
Les forêts.....	3,831,409	6,147	4,991,252	768	42,512,114	51,103	66,048,614	38,621
Animaux et leurs produits.....	11,433,910	336,543	21,819,189	701,171	136,353,322	4,857,670	140,017,513	3,471,179
Produits agricoles.....	91,216,447	259,232	38,871,623	152,380	475,338,003	9,179,195	228,149,228	3,071,490
Manufactures.....	33,635,790	1,367,510	32,266,381	1,302,684	522,463,430	18,420,270	438,954,606	10,251,197
Divers.....	246,763	287,917	686,892	45,157	3,509,235	1,743,083	4,172,945	1,522,333
Marchandises totales.....	148,471,979	2,475,129	107,974,401	27,541,218	1,257,584,900	35,344,824	947,275,356	21,926,129

dises, des troupes et des convois de voyageurs. Les employés des trains ont dû faire beaucoup de travail supplémentaire. Les chemins de fer ont repris à leur emploi un grand nombre de soldats libérés du service. Les usines de réfection des chemins de fer ont été très actives, et l'inauguration de la journée de huit heures dans certaines d'entre elles a favorisé l'absorption de nombreux travailleurs tant experts qu'inexpérimentés. Les débardeurs de Sydney et de Halifax ont été constamment occupés, mais ceux de Vancouver et d'ailleurs ont peu à faire.

LE TRAVAIL DANS LES MINES.

Dans les houillères, en général, la disette de main-d'œuvre a été très peu sensible, et dans la région de Calgary il y a eu un surplus de mineurs. Les mines d'argent de Cobalt ont eu virtuellement toute la main-d'œuvre dont elles avaient besoin, et dans les camps de chercheurs d'or, le nombre des travailleurs a constamment augmenté pendant le mois. La disette de main-d'œuvre dont l'industrie du bois a souffert depuis quelques mois a été considérablement réduite pendant le mois de décembre, bien qu'il y ait encore du travail pour un plus grand nombre de travailleurs. Dans la région de Fernie, cependant, l'industrie était chancelante, et dans les régions de Vancouver et de Victoria, nombre de camps ont été fermés pour l'hiver, ce qui est une cause de chômage pour les travailleurs de ces districts. En général, les scieries ont été peu actives et quelques-unes ont fermé leurs portes. Grâce à la douceur de la température les industries de la construction ont été plus actives qu'à l'ordinaire en cette saison. La valeur des permis de construction émis dans trente-cinq villes est tombée de \$2,387,045 en novembre à \$1,640,727 en décembre, soit un fléchissement de 31.3 pour 100. Par comparaison avec décembre 1917, il y a augmentation de 87.6 pour 100.

Diminution en valeur des automobiles exportées.

En 1916, le Canada a exporté 14,107 automobiles, évaluées à \$7,174,440. L'année suivante l'exportation des véhicules à moteurs est tombée à 9,879, évalués à \$4,717,593. L'an dernier, il y a eu un nouveau fléchissement, et le nombre des autos exportées a été de 9,019, représentant une valeur de \$4,307,475, comme le démontre un état sommaire du commerce de ces trois années, préparé par le Bureau fédéral des statistiques.

IMPORTATIONS TOTALES POUR CONSOMMATION DANS LE DOMINION DU CANADA.

	Mois de novembre.		Huit mois finissant en novembre.	
	1917.	1918.	1917.	1918.
	\$	\$	\$	\$
Marchandises imposables.....	36,363,034	39,254,939	426,719,371	345,515,165
Marchandises en franchise.....	25,271,628	34,086,326	335,662,916	311,290,175
Total.....	61,634,662	73,341,265	762,382,287	706,805,340
Droits perçus.....	10,860,806	11,972,104	125,796,830	119,057,836

LES CONDITIONS DU TRAVAIL EN DÉCEMBRE

Des centaines d'ouvriers en munitions congédiés en décembre, ceux qui sont des artisans habiles n'ont pas eu, en général, beaucoup de peine à se trouver un nouvel emploi, mais, d'après des statistiques fournies par la "Gazette du Travail", il y avait à la fin du mois un nombre considérable d'ouvriers à demi experts et de journaliers sans travail, surtout dans les grands centres. L'industrie minière a absorbé un grand nombre d'hommes, aussi y avait-il, à la fin du mois dans les régions houillères une quantité de main-d'œuvre suffisante. Dans les emplois civiques, il y a eu une certaine diminution d'employés et une baisse un peu plus prononcée dans les salaires, comparés à ceux de novembre.

La perte de temps causée par les différends industriels a été plus considérable qu'en décembre 1917 et encore plus considérable que pour le mois de novembre. Au cours du mois, on a constaté l'existence de 17 grèves, affectant approximativement 5,384 ouvriers et causant une perte de temps de 64,079 jours ouvrables.

Le coût du budget hebdomadaire pour les commodités de la vie était d'une moyenne de \$13.63, au milieu de décembre, comparé à \$13.49 en novembre \$12.24 en décembre 1917, et \$7.95 en décembre 1914. Le chiffre indicateur des prix du gros était à 288.3 pour décembre, comparé à 290.9 pour novembre, 253.5 en décembre 1917, et 137.6 en décembre 1914.

RAPPORTS DE 5 BUREAUX DE CONCILIATION

Au cours du mois de décembre, le ministère du Travail a reçu des rapports de cinq bureaux de conciliation et d'investigation nommés pour s'enquérir au sujet de différends affectant: (1) Diverses maisons de Toronto et leurs dessinateurs; (2) la Commission du chemin de fer Témiscamingue et Ontario-Nord et ses commis, préposés au bagage et au transport des colis; (3) la Commission administrative de la cité de Montréal et de ses ingénieurs, chauffeurs et huileurs, employés dans le département de l'aqueduc; (4) la compagnie du chemin de fer Niagara, St. Catharines et Toronto et ses employés de tramway électrique; et (5) la H. Mueller Manufacturing Co., Ltd., de Sarnia, Ont., et ses machinistes. Il a aussi reçu un rapport du Conseil d'appel du travail auquel avait été référé le différend survenu entre la compagnie du chemin de fer Nord-Canadien et ses commis, employés de gare, etc.

Le département a reçu six demandes pour l'établissement de nouveaux bureaux. Deux causes ont été référées au Conseil d'Appel du Travail, à savoir: le différend entre diverses maisons de Toronto et leurs dessinateurs; et entre les Polson Iron Works, la Toronto Shipbuilding Co. et la Dominion Shipbuilding Co. et leurs maîtres charpentiers. Un bureau établi le mois précédent a été complété par la nomination d'un président; et cinq conseils ont été constitués par rapport à des demandes reçues au cours du mois précédent.